



**HAL**  
open science

## Présentation Élités, politiques et territoires : vers de nouvelles dynamiques ?

William Genieys

► **To cite this version:**

William Genieys. Présentation Élités, politiques et territoires : vers de nouvelles dynamiques ?. Pôle Sud - Revue de science politique de l'Europe méridionale, 1997, Élités, politiques et territoires, 7, pp.3-4. hal-01393610

**HAL Id: hal-01393610**

**<https://hal.science/hal-01393610>**

Submitted on 7 Nov 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Présentation

### Élites, politiques et territoires : vers de nouvelles dynamiques ?

*par William Genieys*

Au moment même où à Lyon une partie de la communauté des politistes s'interroge sur le poids des politiques communautaires sur le pouvoir local, la revue *Pôle Sud* prolonge dans le présent numéro le débat autour de la question des nouvelles dynamiques qui se tissent autour des rapports politiques changeant entre les élites, l'action publique et les territoires. Notre objectif est, de ce fait, d'articuler les enseignements des analyses portant sur ces axes de réflexion. Dans cette perspective, les différentes contributions proposent au terme d'approches analytiques différentes, comme la sociologie historique, la sociologie du personnel politique, l'analyse des politiques publiques, de jeter les *ponts* nécessaires pour que l'on puisse essayer d'interpréter les changements qui s'opèrent au sein des rapports entre l'État et le territoire. Bien entendu, ce numéro, sans prétendre donner un éclairage exhaustif sur une question aussi large, doit être perçu comme une étape de la réflexion sur un domaine où les acquis relèvent plus de "pistes de recherches" que de "réponses" sur-problématisées.

Le cadre général du débat est posé par l'importante contribution de Juan J. Linz sur la nécessaire révision de la sociologie de l'État. Cet essai discute, à partir des perspectives historiques et contemporaines, des processus de construction étatique et nationale. L'auteur revient sur les difficultés d'interprétation des trajectoires étatiques en Europe occidentale.

Linz met ainsi en évidence comment, à un moment historique donné, des périphéries ou certaines élites dotées d'une forte capacité à porter (au sens wébérien de *träger*) l'identité d'un territoire imposent la reformulation des allégeances étatiques dans le cadre "d'États multinationaux". Pour lui, la dynamique des États doit s'interpréter à partir d'un questionnement à trois entrées : les rôles des élites, l'élaboration des politiques (au sens large) et la construction des territoires. Dans un même sens, mais en utilisant une démarche analytique propre aux politiques publiques, Jean-Philippe Leresche et Guy Saez s'attachent à interpréter le devenir des "frontières étatiques". Ces auteurs, en avançant le concept de "régime de frontière", montrent comment l'émergence de politiques publiques particulières fait de ces lieux des "territoires à part entière" qui produisent leurs significations propres.

Prolongeant ces réflexions sur un registre différent, Andy Smith s'intéresse à la question des élites "sans territoires". Il souligne que la naissance d'une élite politique européenne a permis l'émergence d'acteurs politiques complètement détachés du territoire de la représentation politique : les commissaires européens. Dans un autre ordre d'idées, Christian Le Bart, à partir de l'analyse comparée de deux trajectoires d'entrée en politique met en évidence les conditions sociales de l'entrée en politique des élus locaux. Pour lui l'apprentissage et la maîtrise du "métier politique",

appréhendé ici à travers les conflits de rôles, s'avèrent plus pertinents pour comprendre la réussite d'une carrière politique locale que l'ancrage territorial. Alain Faure essaie d'observer les invariants dans la façon dont les élus locaux conçoivent leur rôle. Partant de l'hypothèse selon laquelle si la nature gestionnaire des activités des décideurs politiques locaux peut varier du tout au tout, leur engagement contient en revanche quelques fortes similitudes de nature politique. Ainsi, il montre comment "la tribu, le système, les arènes" constituent trois espaces publics où se décline quotidiennement et sur le long terme le métier d'élu local.

Les trois dernières contributions sont plus explicitement centrées sur les rapports qu'entretiennent les élites locales au territoire, via les politiques publiques. Dans ce cadre-là, Romain Pasquier analyse les luttes et les conflits occasionnés par la mise sur agenda en Galice de la politique linguistique. À cette occasion, il met en évidence le clivage territorial et institutionnel qui oppose les élites locales traditionnelles aux élites du parlement autonome. La question de la défense des identités territoriales devient une des clefs de compréhension du système politique galicien. En se situant au niveau d'observation des faits, Jérôme Ferret s'intéresse à l'influence des "élites néo-régionalistes" dans le sud de la France. Il montre ainsi que ces acteurs, qui n'ont pas eu la même réussite

politique que leurs homologues espagnols, ont progressivement été marginalisés du jeu politique en Languedoc-Roussillon et en Midi-Pyrénées. Toutefois, il note que les néo-régionalistes effectuent leur retour sur la scène politique locale en participant à la mise en œuvre de certaines politiques locales. C'est dans cette perspective que se situe mon étude du projet de développement du "Pays cathare". Ainsi, je montre comment des experts locaux imposent la référence au "territoire imaginaire du Pays Cathare" comme cadre privilégié pour le développement de l'Aude rurale. L'analyse du rôle des décideurs politiques locaux impliqués dans ces nouvelles dynamiques m'amène à poser la question de la formation de leaderships territoriaux.

Bien entendu au terme de ce numéro, la question de la transformation de l'État reste encore un débat largement ouvert. Cependant, il ressort des différentes contributions que le croisement des questions sur les élites, les politiques et le territoire permet d'ouvrir des nouvelles pistes de recherches. De plus le prisme du territoire permet de mesurer tout à la fois les effets des politiques sur les trajectoires des élus locaux ainsi que le "retour du politique" dans le domaine des politiques publiques. Enfin, on peut se demander dans quelle mesure une analyse par le bas de "l'énonciation" des politiques publiques permettrait de mieux saisir ces nouvelles dynamiques ?

